

A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC

E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET

H. MURGER - TH. GAUTIER - MÉRY

G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO G. SAND - A. DE MUSSET

F. SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR

A. DUMAS FILS - L. GOZLAN

E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.



SOMMAIRE.

LES DAMNÉS DE L'INDE, par MÉRY.

LES DRAMES DE LONDRES (4^e partie), par B. DEROSNE.

LA DAME DU CHATEAU MURÉ, par la comtesse DASH.



Et la longue lame d'acier traversa le monstre. — Page 98.

LES
DAMNÉS DE L'INDE

PAR
MÉRY.

V

A peu de distance de l'habitation d'Ovestein, le roc vif se détache de la plaine et commence une montagne qui s'étend jusqu'aux forêts de Chérison.

A la première assise de ce roc, des buissons inextricables couvraient, depuis une

époque inconnue, une porte élégamment taillée en talus, dans la forme adoptée en Égypte pour les hypogées. C'est par cette issue qu'on entre dans un temple souterrain dont l'architecture est supérieure encore aux merveilles enfouies par de puissants sculpteurs dans les cryptes d'Élora, de Doumar-Leyna, d'Éléphanta et de Ceylan.

Il est maintenant bien reconnu, et la civilisation qui arrive à l'Inde le démontrera bien mieux, que toutes les œuvres de l'art religieux effacent par leur fini, leur grâce, leur pureté, leur élégance, le travail plus récent du continent indien.

On a donné des noms aux temples souterrains d'Élora depuis le temple de *Ten-Tauly* jusqu'au *Desavantar*, ou les dix incarnations; mais le temple de Kalima est plus mystérieux: il est anonyme. On n'y trouve

pas de ces informes sculptures d'animaux symboliques et ces colonnes à faces inhumaines qui meublent les cryptes de la presqu'île; le roc y est ciselé avec une délicatesse merveilleuse; les bas-reliefs représentent des scènes du Ramanaïa et sont encadrés d'ornements gracieux, de bordures légères, de frises charmantes. Par intervalle, on rencontre une statue debout sur un piédestal, et si bien placée, au milieu d'une nef ténébreuse, qu'elle ressemble plutôt à une apparition infernale qu'à un bloc de pierre façonné par le ciseau.

A minuit, un être humain sortit de ce temple, comme le Typhon égyptien, le dieu du mal. Il écarta les broussailles avec ses deux mains de bronze, et, arrivé sur un terrain découvert, il regarda les étoiles et marcha vers l'habitation d'Ovestein.